

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 4293 - VENDREDI 15 JUILLET 2022

PRÉSIDENTIELLE DE 2023

Un air de précampagne à Kisangani



Meeting de Jean Pierre Lihau à la Place de la Poste



Martin Fayulu s'adressant aux boyomais

Investi candidat à la présidentielle de 2023 par le congrès de son parti réuni récemment à Kisangani, l'opposant Martin Fayulu, dans une opération-séduction, a déclaré qu'il est prêt à offrir aux Congolais « une vraie perspective de construction d'un Etat tourné vers la paix, la stabilité, le développement et l'avenir prospère ».

En réaction, le vice-Premier ministre chargé de la Fonction publique, Jean-Pierre Lihau, a fustigé devant des Boyomais réunis à la place de la Poste, le comportement antipatriotique de certains politiciens qui ne jurent que par la tenue des élections plutôt que de combattre l'agression des armées étrangères dans l'Est du pays.

Page 3

MUSIQUE

Plus de cent cinquante acteurs de la rumba à récompenser



la remise du prix Légende de la rumba à Koffi Olomide par la déléguée Wallonie-Bruxelles Kathryn Brahy/Adiac

Avec la cérémonie du 7 juillet, un premier pas a été fait pour récompenser les artisans de la rumba inscrits dans la lignée des tout premiers qui ont façonné cette musique. Ceci en prélude à la célébration Rumba Mokili Mobimba, le Festival conjoint Rumba parade et Fire. Ainsi, le patriarche Jean-not Bombenga, le percussionniste Yatula Pierre, alias Petit Pierre, et le guitariste Guvano Mwana Vangu étaient les trois artistes à l'honneur à cette occasion.

Page 6

KASUMBALESA

Des files de camions atteignent jusqu'à 60 km



Le poste frontalier de Kasumbalesa entre la RDC et la Zambie

Le principal poste frontière avec la Zambie enregistre une affluence inimaginable cette année, en raison de l'augmentation de la production et de l'insuffisance des infrastructures. Pour faire face à cette situation exceptionnelle, il est prévu d'étendre le poste frontière pour alléger les files d'attente de camions. L'engorgement du principal point de sortie des exportations de métaux de la République démocratique du Congo comporte un vrai danger pour l'exportation des produits miniers et donc, pour les retombées à en attendre.

Page 2

ENQUÊTE SUR LE COÛT DE LA VIE

Kinshasa et Brazzaville parmi les villes les plus chères en Afrique

Dans l'édition 2022 de l'enquête sur le coût de la vie de Mercer, Kinshasa et Brazzaville font partie du top 10 des villes les plus chères en Afrique, en occupant respectivement la cinquième et la dixième place.

Le classement de Mercer, largement reconnu, est l'un des plus complets au monde et est conçu pour aider les entreprises multinationales et les gouvernements à déterminer les stratégies de rémunération de leurs employés internationaux.

Page 3



Le centre des affaires à Kinshasa

ÉDITORIAL

Tenir bon

La conclusion, le 24 juin dernier par le Fonds monétaire international (FMI) de la première revue de l'accord en faveur de la République du Congo dans le cadre du programme de la Facilité élargie de crédit, approuvée le 21 janvier 2022, est un signal encourageant. Le décaissement immédiat de 54 milliards FCFA annoncé par l'institution financière internationale ouvre un nouveau chapitre dans la normalisation des relations et la consolidation de la confiance retrouvée avec les partenaires extérieurs.

Témoignage des efforts consentis par le gouvernement en faveur de la stabilité macroéconomique, de la reprise économique et de la lutte contre la pauvreté, la volonté affichée par les autorités congolaises ne pourra porter ses fruits que par la poursuite des réformes structurelles et des critères des performances. Plus qu'attendues par les institutions de Bretton Woods, elles conduiront à l'aboutissement heureux du programme conclu avec le Fonds.

Cependant, préserver les acquis de la réduction des fragilités macroéconomiques et sociales placera le pays sur la voie d'une croissance plus forte, plus inclusive et plus résiliente. Gagner ce pari sous-tend des actions vigoureuses capables d'améliorer l'efficacité des réformes et des mécanismes de contrôle de la dépense publique et la bonne gouvernance.

Sur ce terrain, la lutte contre la corruption, la fraude et la concussion prônée au plus haut niveau de l'Etat constitue une bataille à mener sans relâche. Ceci dit, les observations faites par le FMI sonnent comme une alerte et un appel à tenir bon afin que, comme par le passé, les mêmes causes ne viennent à produire les mêmes effets.

Le Courrier de Kinshasa

KASUMBALESA

Des files de camions atteignent jusqu'à 60 km

Le principal poste frontière avec la Zambie enregistre une affluence inimaginable cette année, en raison de l'augmentation de la production et de l'insuffisance des infrastructures. Pour faire face à cette situation exceptionnelle, il est prévu d'étendre le poste frontière pour alléger les files d'attente de camions.

Kasumbalesa, le principal poste frontière avec la Zambie, est envahi par de gros camions miniers. Les files d'attente s'étendent à perte de vue, jusqu'à soixante kilomètres de longueur. Cette année, les mineurs de cuivre font face à une terrible affluence, en raison de l'augmentation de la production et de l'insuffisance des infrastructures. Pour l'année 2022, une compagnie minière comme Ivanhoé doit transporter par route entre 290 000 et 340 000 tonnes de concentré de cuivre, contre 105 000 tonnes une année auparavant. L'objectif est d'arriver avec la cargaison au port sud-africain de Durban.

L'engorgement du principal point de sortie des exportations de métaux de la République démocratique du Congo comporte un vrai danger pour l'exportation des produits miniers et donc les retombées à en attendre. En effet, il est prévu une véritable perturbation de la chaîne d'approvisionnement. Par conséquent, beaucoup d'analystes anticipent pour exprimer leur crainte que la satisfaction de la future demande de cuivre devienne plus difficile. Pour le pays qui se positionne déjà comme un acteur principal de la transition énergétique mondiale avec la fabrication des voitures électriques, affirment-ils, une telle perturbation ne pourra que lui desservir stratégiquement.



Des files d'attente de camions /DR

Pour y faire face, la décision la plus plausible est d'étendre le principal poste frontière avec la Zambie. La proposition gagne en intérêt auprès du gouvernement de la République. Mais comment l'étendre exactement ? A cette question, la piste de solution est d'intervenir au niveau du réseau routier avec la mise en œuvre effective du projet de construction d'une deuxième route Lubumbashi-Kasumbalesa actuellement en cours de signature. Sur un plan strictement technique, le délai d'un tel projet devrait atteindre au moins dix-huit mois à partir de la date d'approbation. A cela, l'on estime que quarante-cinq à soixante jours seront nécessaires pour que les produits exportés arrivent

aux centres de consommation situés en Asie, en Europe et en Amérique.

Outre la nécessité d'étendre l'infrastructure existante, il faut sérieusement songer à ajouter des postes frontaliers pour arriver à une meilleure capacité de traitement ou de prise en charge du trafic routier. Les plus optimistes à une telle initiative souhaite voir les provinces frontalières rivaliser pour améliorer leurs revenus de dédouanement. Il s'agit de mettre sur pied des nouvelles structures qui utilisent les systèmes électroniques au lieu du papier pour aller plus vite. Il faut arriver progressivement à surmonter tous les goulots d'étranglement.

Laurent Essolomwa

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane

Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI :
Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olaboure
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngonzo

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),

Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél.: 06 700 09 00 /
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

PRÉSIDENTIELLE DE 2023

Jean-Pierre Lihau recadre sévèrement Martin Fayulu

Kisangani, chef-lieu de la province de la Tshopo, a vécu un début de semaine politiquement très tendu avec des prises de positions contradictoires présageant une chaude campagne électorale en 2023. Martin Fayulu, candidat malheureux à la présidentielle de 2018, et l'actuel vice-Premier ministre, ministre de la Fonction publique, Jean-Pierre Lihau, ne se sont pas fait des cadeaux.

La coïncidence a voulu que les deux personnalités se retrouvent en cette période à Kisangani, l'une pour la tenue du congrès de son parti, et l'autre, pour une mission officielle dans le cadre du redressement de l'administration publique. Les discours tenus, de part et d'autre, étaient aux antipodes tout en relevant l'énorme fossé existant entre les deux acteurs politiques en termes d'opinion sur la conduite des affaires de l'Etat. Opposition et majorité étaient, pour ainsi dire, bien représentées par ces deux personnalités qui n'avaient pas leur langue en poche.

Officiellement investi candidat à la présidentielle de 2023, Martin Fayulu, qui a toujours revendiqué la victoire à la présidentielle de 2018, a laissé entendre devant les congressistes de son parti et des boyomais qu'il est prêt à offrir aux Congolais « une vraie perspec-

tive de construction d'un Etat tourné vers la paix, la stabilité, le développement et l'avenir prospère ». Le leader de l'Ecidé a promis d'être un président qui protège la République démocratique du Congo contre toutes les tentatives de la détruire. Son mot d'ordre lancé à la population boyomaise était de s'interposer, à travers des actions de rue, contre toute velléité d'un nouveau hold up électoral. « Si d'aventure quelqu'un ose encore voler la victoire en 2023, tu n'auras pas d'autres choix que celui de descendre dans la rue pour la réclamer, la récupérer comme d'autres peuples

souverains l'ont fait », a-t-il déclaré.

Se délester des postures antipatriotiques

Ces propos de Martin Fayulu dont le statut revendiqué de « Président élu » est loin de recueillir l'assentiment des Boyomais qui n'ont pas manqué de le lui faire savoir, a créé un tollé général au point de susciter une contre-réaction de la part de Jean-Pierre Lihau, actuel ministre de la Fonction publique dans le gouvernement Sama Lukonde. Ce dernier a fustigé le comportement antipatriotique de certains politiciens qui ne jurent que sur la

tenue des élections, en lieu et place de combattre l'agression des armées étrangères dans l'Est du pays. D'où sa dénonciation de certains hommes politiques congolais de posture antipatriotique.

« Nous devons savoir, au-delà de nos divergences, faire bloc pour sauver la patrie face à une agression extérieure. L'unité n'est pas une option, elle est un impératif. La bataille pour l'intégrité de notre pays, nous allons la gagner et personne ne peut diviser les Congolais sur ce point », a-t-il martelé devant les Boyomais rassemblés à l'esplanade de la poste. Faisant focus sur l'unité nationale qui, à ses yeux, constitue un impératif, le ministre Jean-Pierre Lihau a, de ce fait, invité les Congolais à ne pas se laisser influencer et diviser par des politiciens qui n'ont comme seul projet de société que la conquête

du pouvoir. Allusion claire à Martin Fayulu dont la fixation faite sur la présidence est devenue, à la limite, obsessionnelle.

Aux fonctionnaires, Jean-Pierre Lihau a fait part de son engagement renouvelé à jeter les bases d'une nouvelle administration publique congolaise voulue moderne, intègre et efficace aux fins de jouer tout son rôle dans le développement du pays, conformément à la vision du chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi. Quant au leader de l'Ecidé, le congrès a recommandé au bureau national du parti de mettre en place une commission ad hoc pour développer les politiques publiques sectorielles à partir du manifeste de Kisangani et de lancer la campagne « Un dollar pour l'élection de Martin Fayulu ».

Alain Diasso

« Si d'aventure quelqu'un ose encore voler la victoire en 2023, tu n'auras pas d'autres choix que celui de descendre dans la rue pour la réclamer, la récupérer comme d'autres peuples souverains l'ont fait »

ENQUÊTE SUR LE COÛT DE LA VIE

Kinshasa et Brazzaville parmi les villes les plus chères en Afrique

Dans l'édition 2022 de l'enquête sur le coût de la vie de Mercer, Kinshasa et Brazzaville font partie du top 10 des villes les plus chères en Afrique, en occupant respectivement la cinquième et la dixième places.

Le classement de Mercer, largement reconnu, est l'un des plus complets au monde et est conçu pour aider les entreprises multinationales et les gouvernements à déterminer les stratégies de rémunération de leurs employés internationaux. La ville de New York est utilisée comme ville de référence pour toutes les comparaisons et les mouvements de devises sont mesurés par rapport au dollar américain. L'enquête porte sur plus de 400 villes dans le monde ; le classement de cette année comprend 227 villes sur les cinq continents et mesure le coût comparatif de plus de 200 articles dans chaque ville, notamment le logement, le transport, la nourriture, l'habillement, les articles ménagers et les loisirs. Les données recueillies, explique-t-on, fournissent tous les éléments clés dont les employeurs ont besoin pour concevoir des régimes de rémunération efficaces et transparents pour les expatriés.

Dans le classement 2022 de Mercer, Hong Kong est en tête des villes où le coût de la vie est le plus élevé en 2022, suivie de Zurich et de Genève, tandis qu'Ankara ferme le classement à la 227^e place

En Afrique, Bangui (23^e au classement mondial), Libreville (24^e) et Victoria aux Seychelles (38^e)

sont les trois villes les plus chères, suivies par Djibouti (41^e), Kinshasa (53^e) et Lagos (55^e). La ville la moins chère d'Afrique est Tunis, en Tunisie, classée 220^e.

Quatre villes européennes figurent dans le top 10 des lieux les plus chers, toutes basées en Suisse, et Zurich est classée deuxième dans le classement mondial, comme étant la plus chère des villes européennes, suivie de près par Genève (3^e) et Bâle (4^e). Les autres villes européennes sont Copenhague, au Danemark (11^e); Londres, au Royaume-Uni (15^e); Vienne, en Autriche (21^e); et Amsterdam, aux Pays-Bas (25^e).

Pour sa part, Tel Aviv (Israël) est considérée comme la ville la plus chère du Moyen-Orient pour les salariés internationaux. Elle occupe la sixième place du classement mondial. Les autres villes chères de cette région sont situées aux Émirats arabes unis, à savoir Dubaï (31^e) et Abu Dhabi (61^e). Les villes saoudiennes telles que Riyad (103^e) et Jeddah (111^e) se classent au milieu, suivies de près par Amman, en Jordanie (115^e) et Manama, au Bahreïn (117^e).

New York (7^e) reste la ville la plus chère de la région Amériques, suivie de Nassau, aux Bahamas (16^e). Les autres villes américaines sont



Une vue de la ville de Kinshasa

classées entre la 17^e et la 112^e place : Los Angeles (17^e), San Francisco (19^e), Honolulu (20^e), Washington (29^e), Chicago (36^e) et Cleveland (112^e).

Patrick Ndongidi

ÎLE D'IDJWI

Les journalistes promettent une couverture impartiale du processus électoral

L'engagement a été pris à l'issue d'un atelier organisé, le 12 juillet, par l'Observatoire de la liberté de la presse en Afrique (Olpa), au bénéfice des professionnels des médias de ce territoire de la province du Sud-Kivu.

L'atelier a concerné les journalistes des radios émettant dans le territoire du Sud-Kivu et a été focalisé sur le traitement de l'information électorale. A l'ouverture, l'administrateur du territoire d'Idjwi, Kalaja Karongo Kabio, a souligné le fait que c'est la première activité de renforcement des capacités des journalistes organisée dans son entité depuis sa nomination il y a onze ans. Il a indiqué que cette activité conduite par Olpa et la Fondation nationale pour la démocratie vise à doter les journalistes de cette région insulaire du Congo des connaissances suffisantes pour la couverture responsable du processus électoral, à quelques jours de la célébration de la Journée nationale de la presse et au soir de la préparation des scrutins par la Commission électorale nationale indépendante. « *Le journalisme mérite des hommes et des femmes suffisamment outillés pour cultiver la paix et éviter la guerre sur toute l'étendue de l'île* », a-t-il insisté.

Pour sa part, le coordonnateur de l'Association des journalistes d'Idjwi pour la paix, la démocratie et droits humains (AJIPDDH) et directeur de la radio communautaire Kalinga, Albert Koko Cinyabuguma, a fait l'historique de l'avènement de la radio à Idjwi. A l'en croire, actuellement Idjwi compte six stations de radios mais c'est en 2005 qu'une première radio, la radio Ejulino, a vu le jour dans la chefferie de

Ntambuka. La deuxième est venue en 2007 à Bugarula et après il y a eu les radios Mugote FM, la radio communautaire Kalinga, la sous-station de la Radiotélévision nationale congolaise et la radio Fraternité.

Les médias d'Idjwi rencontrent plusieurs difficultés

Les intervenants à ces assises ont rappelé que dans leur administration, des radios de l'île d'Idjwi rencontrent plusieurs problèmes. Il s'agit, selon eux, du manque des documents administratifs, de contrat de travail pour les employés, de l'entretien du matériel ; ainsi que du déficit des partenaires.

Le coordonnateur de l'AJIPDDH est, lui, revenu sur les manquements au Code d'éthique et de déontologie enregistrés au cours des années passées. Ici, il reproche aux professionnels des médias de cette partie du pays d'arborer des insignes des partis politiques ou associations, regrettant que plusieurs journalistes ne détiennent pas de carte professionnelle pour prouver leur qualité.

Kalaja Karongo, qui a également parlé de l'accompagnement de la presse locale par les autorités territoriales d'Idjwi, s'est aussi interrogé sur l'engouement de la jeunesse, surtout féminine, vers le métier de journalisme au détriment de la pédagogie comme si le journalisme était devenu un métier lucratif ou honorifique. Pour lui, les médias tradition-



: La salle lors de ces travaux de l'île d'Idjwi

nels utilisés par les chefferies sans engouement des jeunes ne faisaient pas face aux difficultés multiples comme c'est le cas avec la presse actuelle.

De son côté, l'administrateur du territoire d'Idjwi a souligné que le secteur médiatique est un domaine régalien de l'état, notant qu'un ministère du gouvernement central a été mis en place pour réguler ce secteur. « *Chaque secteur ayant ses principes et règles, le journalisme a des textes qui le régissent dans notre pays, et les journalistes ont intérêt à connaître ces textes pour mieux comprendre la limite de leur action* », a-t-il fait savoir. Il a déploré les dérapages enregistrés dans les médias du territoire d'Idjwi lors des processus électoraux passés, caractérisés par la partialité dans le traitement de l'information. Il a lancé un appel aux professionnels des médias à nuancer leur solidarité et à ne soutenir que le journaliste qui respecte les normes du métier.

Le chef d'antenne de la Céni/Idjwi, Liévin Kashabaga Amuli, s'est appesanti sur les expériences de la couverture médiatique des cycles électoraux passés. Il a attiré l'attention des professionnels de la presse sur la connaissance des institutions démocratiques établies par la Constitution, les principales lois, les mécanismes d'exercice et de contrôle de différents pouvoirs (exécutif, législatif, judiciaire), le contre-pouvoir (l'opposition), le rôle des élus, des formations politiques, de la société civile, et des associations des droits de l'homme.

Parlant de l'importance de la couverture médiatique du processus électoral, il a indiqué que la presse comme quatrième pouvoir doit informer le public, le sensibiliser à la vie politique et expliquer simplement aux électeurs le déroulement du scrutin (toutes les étapes possibles), ses enjeux (renouvellement des institutions), comment y participer, les conditions à remplir pour voter ou pour être candi-

dat, les sièges à pourvoir par circonscription, des changements par rapport à la loi électorale, les découpages des circonscriptions, etc. Liévin Kashabaga a, en outre, insisté sur le renforcement des capacités des médias d'Idjwi, en apportant l'information électorale en temps utile, en bannissant le discours incendiaire et en prônant impartialité. Un autre intervenant a été le vice-président de la société civile d'Idjwi, Emmanuel Ndimwiza Murhonyi, qui a jeté un regard critique sur le travail des médias de cette partie du pays. Déplorant l'attitude de certains médias à vouloir aborder des sujets d'actualité internationale au détriment des soucis quotidiens des habitants d'Idjwi, il a plaidé pour l'information de proximité. A l'issue de des exposés qui ont conduit aux ateliers, les participants ont émis des recommandations et pris l'engagement de « *couvrir les échéances électorales prochaines avec impartialité, dans le respect de l'éthique et de la déontologie* ». Ils ont notamment souhaité voir Olpa organiser de nouvelles séances de renforcement des capacités, et de conduire un plaidoyer pour un appui conséquent aux médias d'Idjwi. Tout en promettant de couvrir le processus électoral avec professionnalisme, ils ont sollicité de l'administration du territoire la multiplication des rencontres avec la presse locale.

Lucien Dianzenza

ADIAC

www.adiac.tv

Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

TOKOZELA LOBI TE

La deuxième Yango biennale de Kinshasa investit la ville

Lancé deux heures après la conférence de presse tenue le 13 juillet à la Plateforme contemporaine, le projet porté par plus d'une trentaine d'artistes contemporains d'horizons divers, dont des Congolais de la diaspora et notamment Show Azazou (Cameroun), Laeila Adjovi (Bénin), Claudia Tennant (Afrique du Sud), occupera vingt sites disséminés dans la capitale jusqu'au 14 août.

La persévérance et l'entêtement des deux commissaires Yala Kisukidi et Sara Alonso ont fini par payer. Plus question d'attendre, comme le dit si bien le thème « Tokozela lobi te » (nous n'attendons pas demain) pour lancer l'imposant arsenal artistique. Yango biennale de Kinshasa, qui a souffert de plusieurs reports, depuis février 2020, a enfin commencé le 13 juillet en début d'après-midi à la Maison inachevée à Kinsuka. La performance collective d'Aurélien Gamboni, Blaise Musaka et du Collectif d'Art d'Art a donné le ton de l'événement qui se déroule en un mois, du 13 juillet au 14 août, avec plusieurs activités artistiques mais pas que. En plus des expositions, performances et concerts, sont organisés les matinées du 14 au 16 juillet à Cheetah, des échanges et discussions entre artistes, intellectuels, universitaires et

acteurs de la société civile. L'idée de Yango biennale de Kinshasa 2, à la différence de la première édition cloîtrée dans les salles et centres culturels de Gombe, est de déployer l'art dans la ville. Les artistes vont à la rencontre du public dans les espaces ouverts. Dès lors, Isaac Sahani a signalé : « Nous avons en grande partie adapté la présentation des œuvres aux formats de publicité. Les panneaux montés au rond-point Victoire ou à Kintambo Magasin ne vont pas annoncer l'événement mais plutôt servir de support d'exposition ». Ce, a-t-il dit, dans la perspective d'atteindre un plus grand nombre de personnes. De même que les artistes s'inspirent de leur environnement, de même ils sont tenus de présenter leurs réalisations à leur source d'inspiration, à savoir ces Kinois lambda qui n'ont au final pas



La commissaire Sara Alonso présentant Yango Biennale de Kinshasa entourée de quelques artistes./Adiac

l'occasion de voir les créations dont ils ont servi de modèle ou de point de départ. « Peintres et photographes vont investir des murs, des panneaux et bâches seront placardés dans divers espaces publics, des carrefours à forte fréquentation », a déclaré le membre de la direction et coordination du festival.

Créer un portail de référence

Yango biennale de Kinshasa 2 entend donner une visibilité au maximum d'artistes possibles qualifiés « Bazalisi », terme lingala proposé comme équivalent au mot artiste. Créer un portail de référence qui permette de les faire découvrir ici et à l'étranger, c'est l'ambition que nourrit le festival. Mais durant l'événement, présenter Kinshasa est un grand challenge au regard de son étendue et du bouillonnement artistique qui la caractérise. Ainsi, « un projet de vidéo de quatre à cinq

minutes mis en place à travers le site, les réseaux sociaux va servir à la présentation des artistes. Ils parlent d'eux, leur travail, leur perception et conception du monde », a expliqué Isaac Sahani. Une cartographie spéciale a été établie sur le déploiement des expositions dans la ville. « Vingt lieux ont été répertoriés, espaces publics, universités, ateliers d'artistes, espaces culturels aménagés dans l'idée de présenter l'art dans des milieux qui soient les plus proches de la population », a renchéri l'artiste.

Nioni Masela

« Nous avons en grande partie adapté la présentation des œuvres aux formats de publicité. Les panneaux montés au rond-point Victoire ou à Kintambo Magasin ne vont pas annoncer l'événement mais plutôt servir de support d'exposition »

FESTIVAL AFRICAIN DU MARIAGE

Place à la deuxième édition ce week-end

L'événement est lancé ce 15 juillet à 11h00 à l'Athénée de la Gombe, en perspective de « la célébration de l'authenticité du mariage et les développements du secteur » autour de rencontres d'échanges et de deux soirées festives dont l'une spécialement dédiée aux célibataires en quête d'une âme sœur.

Le Festival africain du mariage (FAM) est un événement pour tous : mariées, célibataires, veufs ou veuves et personnes en couple peuvent y participer. « Car, le mariage est une vie, un projet de vie qui se planifie et se programme. Il ne se limite pas à la cérémonie nuptiale, c'est là où tout commence mais il y a toute une vie à vivre après », a dit au « Courrier de Kinshasa » son initiatrice, Celly Ndiang. Elle a annoncé qu'il débute ce vendredi à 11h00 et prendra fin le 17 juillet à 19h00. Selon la programmation, les journées de vendredi et samedi seront meublées par une série de panels et expositions abordant différents aspects du mariage. Elles s'achèveront respectivement avec une « soirée célibataires » et une « soirée de gala ». Essentiellement festive, la journée dominicale, elle, est tout entière consacrée à la visite de l'exposition autour d'un barbecue et d'un buffet.



Le Festival africain du mariage se tient du 15 au 17 juillet à l'Athénée de la Gombe/DR

Rencontres réelles

Le concept de la soirée célibataires, a affirmé Celly, « c'est que les gens se rencontrent en vrai au-delà des possibilités virtuelles qu'offrent les réseaux sociaux ». Elle est donc conçue dans l'optique heureuse que « l'on puisse y rencontrer son homme ou sa femme. L'on espère que cela puisse aboutir à des mariages. Si l'on peut faire des rencontres amoureuses, il n'est pas exclu que ce soit aussi des rencontres amicales ».

Chacun des huit panels se tiendra sur un thème spécifique. L'organisatrice du FAM a apporté la précision que « chaque panel est dédié à un public cible ». Qu'il soit dédié aux hommes, aux femmes, aux célibataires ou parlent de santé, PME et business, couples et familles, associations ou traditions, us et coutumes, tous les panels sont en lien avec le mariage. Le FAM tient à la préservation du mariage à l'Africaine

fort du constat que « de plus en plus occidentalisés, nous sommes en train de perdre la plupart de nos traditions aujourd'hui en adoptant les habitudes occidentales ».

À cet effet, le FAM fait en sorte de veiller à toujours « rappeler que le mariage doit reposer sur nos valeurs africaines en tenant compte de nos coutumes et traditions ». Savoir qu'il est primordial de ne pas faire l'impasse sur le processus qui caractérise le mariage à l'Africaine tel que pratiqué dans la tradition au Congo en passant par « la pré-dot, la dot ». Pour Celly, ces pratiques rattachées aux coutumes et traditions sont à conserver. « En Occident, il existe les fiançailles certes, mais pas toutes les cérémonies organisées en famille ici. Nous y tenons et nous en parlons dans les panels de cet événement car ce sont nos valeurs. Elles sont très importantes à nos yeux », a-t-elle dit avec conviction.

N.M.

RUMBA MOKILI MOBIMBA

Plus de cent cinquante acteurs de la rumba à récompenser

Jeannot Bombenga, Petit Pierre et Guvano Mwana Vangu honorés à la soirée de gala organisée, le 7 juillet, en prélude à la célébration Rumba Mokili Mobimba, le Festival conjoint Rumba Parade et Fire comptent parmi « Les immortels » qui ont fait bouger la scène durant les trois premières décennies de notre musique.

Avec la cérémonie du 7 juillet un premier pas a été fait pour récompenser ces artisans de la rumba inscrits dans la lignée des tous premiers qui ont façonné cette musique. Pas évident de récompenser tout le monde en une soirée, « le temps imparti était assez court pour remettre les prix à plus de cent cinquante personnes », a expliqué au Courrier de Kinshasa Didier M'Pambia. Ainsi, le patriarche Jeannot Bombenga, le percussionniste Yatula Pierre, alias Petit Pierre, et le guitariste Guvano Mwana Vangu étaient les trois artistes à l'honneur à cette occasion. Chaque époque a ses orfèvres, la rumba au départ joyau national est devenue ce bijou apprécié sur les cinq continents grâce à des personnages illustres qui l'ont taillée avec délicatesse. « Les immortels sont les figures de proue, celles qui ont marqué la rumba et lui ont permis d'exister depuis les années 1940 jusqu'aux

années 1970 », nous a indiqué le promoteur du Festival international de la rumba et de l'élégance. Les trois artistes susmentionnés font partie de « cette période assez longue qui a posé les premières bases de cette musique ». Puis viennent « Les légendes vivantes », à l'instar de Josart Nyoka Longo et Koffi Olomide encore très actifs sur scène et qui se maintiennent bien. Ils ont été récompensés les 9 et 10 juillet lors de leurs prestations respectives sur le podium Rumba Mokili Mobimba. La dernière catégorie qui n'est pas des moindres, ce sont « Les Héros de la rumba », tenus pour « les porte-étendards ou flambeaux de la rumba ces jours-ci ».

Pour Didier M'Pambia, le prix décerné en reconnaissance du mérite des artistes comme icônes de la rumba devrait, à coup sûr, « porter la signature du gouvernement ». Ce qui, pense-t-il « lui donnerait plus de poids », un meilleur cré-



la remise du prix Légende de la rumba à Koffi Olomide par la déléguée Wallonie-Bruxelles Kathryn Brahy/Adiac

dit encore. L'initiative lancée devrait être plus élaborée et revêtir une connotation plus prestigieuse en étant portée par les autorités, un symbole fort de leur encouragement et reconnaissance du mérite

des artistes qui ont forgé la rumba au fil des ans. « Nous espérons que l'initiative sera reprise par le gouvernement pour honorer ainsi qu'ils le méritent ceux qui font l'honneur du pays mais

surtout que la rumba, notre patrimoine, devenue patrimoine de l'humanité, soit mieux connue à travers le monde », a indiqué l'opérateur culturel.

Nioni Masela

EXPOSITION RUMB'ART

Le nkisi nkondi s'intègre dans l'univers musical

Pour sa première participation à une exposition du Collectif RD Congo terre d'artistes, le designer Tankwey, dont la spécialité est la création de mobiliers, à sa manière, a décrit la rumba parmi les cinquante-huit artistes plasticiens, sculpteurs et peintres en majorité, exposant du 24 juin au 15 juillet au Centre Wallonie-Bruxelles.

Jean-Jacques Tankwey, l'unique designer, fait figure d'exception à l'exposition qui réunit dans sa majorité peintres et sculpteurs avec son «Ebonga Nkisi nkondi», un escabeau dont la forme rappelle celle du xylophone. Autant sa participation est unique, autant il a voulu présenter une pièce qui traduise une pensée originale inspirée à la fois de la tradition kongo et du répertoire de la rumba congolaise, un de ses classiques. Il s'agit du passage de ce tube des années 1980, «Laissez tomber», de Franck Lissan, qui reproche sa méconduite à une quidame lui rappelant que le chien, quoique doté de quatre pattes, ne suit qu'une voie à la fois alors qu'elle en emprunte dix avec ses deux

pièdes : « Mbwa azali na makolo minei, alanda nzela se moko, kasi kasi yo, makolo mibale kaka olingi ba nzela zomi ».

Tankwey a affirmé au «Courrier de Kinshasa» : « Le premier pas vers la conception d'Ebonga Nkisi nkondi, c'est la chanson de Franck Lissan, elle m'a permis de m'orienter. Ensuite, j'ai établi un lien avec le Nkisi nkondi, étant déjà familier à ces sculptures utilisées pour l'exorcisme ou encore dénicher un voleur dans le Kongo central. Il y en a de deux sortes, moi j'ai choisi celle à la forme de chien que j'ai reliée avec l'extrait de Laissez tomber ». En outre, a ajouté le designer, « de tous



Le designer Tankwey posant à côté de son Ebonga Nkisi nkondi/Adiac

les instruments de musique que je connaisse, c'est le xylophone le plus proche de ces deux images, le Nkisi nkondi et le chien évoqué par Franck Lissan. L'idée de la rumba est relancée avec cet instrument de musique traditionnelle ».

Pour le designer, relier l'image du fétiche à celle de la fonction apaisante de la musique, un des bienfaits qui lui sont reconnus, a été le premier trait d'union dans son processus créatif. « Ma démarche était simple. M'étant demandé comment participer à l'exposition Rumb'art, interpréter en tant que designer cette musique qui nous a bercés depuis notre enfance, elle-même s'est constituée en source d'inspiration. Je suis parti de la chanson de Franck Lissan. Et l'autre lien du fétiche avec la rumba, c'est parce que l'un et l'autre participent à la résolution de problèmes dans la société, la musique adoucit les mœurs, la rumba apaise tout comme de son côté la découverte d'un voleur ou l'exorcisme ramène la quiétude », a-t-il expliqué.

N.M.

« Le premier pas vers la conception d'Ebonga Nkisi nkondi, c'est la chanson de Franck Lissan, elle m'a permis de m'orienter. Ensuite, j'ai établi un lien avec le Nkisi nkondi, étant déjà familier à ces sculptures utilisées pour l'exorcisme ou encore dénicher un voleur dans le Kongo central. Il y en a de deux sortes, moi j'ai choisi celle à la forme de chien que j'ai reliée avec l'extrait de Laissez tomber »

PROCESSUS ÉLECTORAL

Des observateurs nationaux recommandent la réforme du système de production des cartes

Les observateurs nationaux du Comité de suivi de la convention pour la paix et la reconstruction du Congo ont, entre autres, suggéré la réforme urgente du système actuel de production et de distribution des cartes d'électeurs en République du Congo.

La mission d'observation nationale des élections a déployé 209 observateurs à travers tout le pays, dans le cadre des élections législatives et locales des 4 et 10 juillet derniers. Après avoir observé les élections dans onze départements, sauf dans la Likouala à cause des difficultés de déplacement, la mission d'observation nationale a formulé un certain nombre de recommandations. Adressées à la fois au gouvernement, à la Commission nationale électorale indépendante, aux acteurs politiques, à la société civile, à l'administration électorale et aux futurs candidats aux élections, ces contributions visent à améliorer le système électoral national.

Décentralisées cette année, la production et la distribution des cartes d'électeurs ont été, sans nul doute, l'un des points faibles des élections législatives et locales. « *La distribution des cartes d'électeur est apparue discutable* », ont souligné les ob-



Marius Mouambenga entouré d'autres membres de la coordination/Adiac 2

servateurs nationaux avant de suggérer « *la réforme urgente du système actuel de production et de distribution des cartes d'électeur* ».

Ils ont aussi recommandé la formation continue des acteurs électoraux et des délégués des candidats ; l'acheminement à temps du matériel électoral ; l'établissement plus efficace des listes électorales ; la mise en œuvre effective de la recommandation relative à la réforme

de l'état civil. Les autres suggestions concernent l'augmentation du nombre de bureaux de vote aussi bien pour le vote spécial de la force publique que pour le vote général ; l'amélioration de la qualité du matériel électoral ; l'éclairage moderne des bureaux de vote.

Outre ces contributions, les observateurs nationaux ont mentionné que la campagne électorale s'est déroulée, du 24 juin au 8 juillet, sur toute l'étendue du

territoire national, sans incidents majeurs et dans un climat général de paix. Selon eux, la campagne a donné la preuve de l'enracinement progressif de la culture de paix et de la démocratie dans le pays. « *L'engouement de la jeunesse pour la gestion de la cité a été également noté. Cette campagne a aussi révélé le comportement indélicat et blâmable de certains acteurs politiques, voire les velléités de violence. Dans les grandes villes, l'affluence a*

été généralement timide dans la matinée et moyenne l'après-midi ; les délégués des candidats ont reçu copie des procès-verbaux des dépouillements par bureau de vote », a relevé la mission d'observation nationale, coordonnée par le commissaire général du Comité de suivi, Marius Mouambenga.

Les observateurs nationaux du Comité de suivi de la convention pour la paix et la reconstruction du Congo ont, enfin, estimé que le double scrutin du 10 juillet s'est déroulé dans un climat de paix et en « toute transparence », appelant tous les candidats à se référer à la loi électorale en cas de contestation. « *Nous lançons un vibrant appel à tous les candidats pour qu'ils se réfèrent à la loi électorale en toute circonstance, qu'ils privilégient le Congo et continuent d'œuvrer ensemble pour consolider la paix, la démocratie, l'unité et la concorde nationales* », ont-ils conclu.

Parfait Wilfried Douniama

FONCTION PUBLIQUE

L'âge de la retraite prolongé à 65 ans

La réunion du Conseil des ministres du 13 juillet, à Brazzaville, a décidé du relèvement de l'âge de la retraite de 60 à 65 ans.

La décision du relèvement de l'âge limite d'admission à la retraite intègre une série d'innovations intervenues dans la loi portant statut général de la fonction publique. Cette limite d'âge est passée de 65 à 70 ans pour les cadres placés hors catégories ; de 60 à 65 ans pour les fonctionnaires de la catégorie I ; de 60 à 63 ans pour les fonctionnaires de la catégorie II et de 57 à 60 ans pour les fonctionnaires. Ce relèvement est justifié par plusieurs raisons, à savoir permettre aux citoyens recrutés tardivement de travailler plus longtemps afin de bénéficier d'une pension ; permettre à l'administration de bénéficier davantage de l'expertise de certains de ses cadres expérimentés et mettre fin aux demandes pressantes des autorités administratives relatives aux prolongations d'activités de leurs cadres dont la présence demeure indispensable et enfin assurer l'équilibre nécessaire du régime de sécurité sociale des fonctionnaires fortement pénalisés par les départs massifs à la retraite.

Des innovations

Au titre des autres innovations, il convient de noter que l'accès aux corps hors catégories se fera désormais par décret en Conseil des ministres pour préserver le caractère rigoureux et sélectif de l'accès à ce statut. Le télétravail, qui permet d'assurer la continuité du service public en cas de circonstances de nature à empêcher l'agent de se rendre à son

poste de travail, est également une autre innovation.

L'évaluation du fonctionnaire sera désormais effectuée sur la base d'un contrat d'objectifs et de performance signé entre le supérieur hiérarchique et le fonctionnaire. Elle permettra de mesurer les performances du fonctionnaire et d'atteindre les objectifs escomptés.

La validation des acquis professionnels est une procédure visant à rétablir une certaine parité entre les acquis de l'enseignement classique et ceux résultant de parcours parallèles ou autodidactes. Les mécanismes de validation des acquis de l'expérience professionnelle permettront au fonctionnaire d'accéder à un stage de qualification sur la base de ses aptitudes professionnelles.

L'instauration du contrat spécial permettant à l'Etat, pour nécessité de service, de recourir à l'expertise des fonctionnaires admis à la retraite pour une durée déterminée.

Il sied de noter qu'au regard de nombreuses évolutions liées à la réglementation de la fonction publique, l'ancienne loi malgré les modifications apportées en 2007 et en 2020 est devenue caduque. Ce qui impose d'élaborer un nouveau cadre légal pour prendre en compte les changements intervenus dans le domaine de la gestion des ressources humaines et au niveau du contexte administratif et politique.

Roger Ngombé

LÉGISLATIVES ET LOCALES DE 2022

La CNDH appelle au respect du verdict des urnes

La Commission nationale des droits de l'homme (CNDH), dans une déclaration préliminaire d'observation des élections législatives et locales des 4 et 10 juillet, a salué la maturité du peuple congolais, l'exhortant à respecter le verdict des urnes et à recourir uniquement aux voies légales pour des contestations éventuelles.

Après avoir déployé quarante-cinq observateurs à travers le pays, la CNDH a conclu que le premier tour du double scrutin de juillet s'est déroulé conformément aux normes internationales, conventionnelles et non conventionnelles des élections. Il est également conforme aux normes constitutionnelles, légales et réglementaires, prévues dans l'ordonnancement juridique de la République du Congo.

« Les scrutins législatifs et locaux des 4 et 10 juillet 2022 se sont déroulés dans la régularité, la sérénité et le strict respect des droits de l'homme sur toute l'étendue du territoire national. L'exercice du droit de vote qui est un droit fondamental, qui se décline en droit d'élire et d'être élu, articulé autour de multiples libertés publiques, s'est effectué conformément au pacte international relatif aux droits civils et politiques, et aux autres instruments pertinents des droits de l'homme », a mentionné le président de la CNDH, Gabriel Valère Eteka-Yemet, dans la déclaration.

Conformément à la loi n°30-2018 du 7 août 2018, la CNDH est un espace de dialogue et de concertation entre les citoyens, la société civile et les pouvoirs publics. C'est ainsi qu'elle s'est félicitée du calme et de la sérénité de la population pendant toute la période de campagne électorale ainsi que le jour du vote. Gabriel Valère Eteka-Yemet a, par ailleurs, exhorté les Congolais à sauvegarder et à consolider le climat de paix ayant prévalu jusqu'au jour du vote. Il a aussi encouragé le gouvernement et les acteurs politiques à dynamiser et consolider la voie du dialogue, déjà pleinement ancrée dans les us et coutumes électoraux et à continuer de mettre en œuvre tous les moyens pour que s'instaure un consensus plus large sur tous les sujets d'intérêts nationaux.

« La CNDH félicite le gouvernement et tous les organes impliqués dans la préparation, l'organisation et le suivi des élections. Elle les exhorte à redoubler d'efforts pour perfectionner le système de la gouvernance électorale, telle que déjà amorcée par la création d'un haut-commissariat auprès du chef du gouvernement », a poursuivi le président de la CNDH.

Les observateurs de la CNDH ont, cependant, noté quelques imperfections et insuffisances n'ayant aucun impact sur le bon déroulement des opérations de vote. Il s'agit, entre autres, de quelques légers retards d'ouverture des bureaux de vote dans certaines localités ; la non-appropriation et assimilation des procédures de vote par certains électeurs ; la non-maîtrise de la loi électorale par certains agents électoraux.

P.W.D.

ONYCOM PRESENTE



FALLY IPUPA

29
JUILLET
POINTE-NOIRE



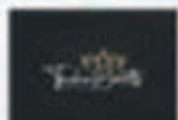
STANDARD TICKET: 20.000 FCFA

CONCERT

LIVE 17H

GALERIE NF

CONTACTS : +242056869928/+242056268856/+242068868458



LES DEPÊCHES DE BRAZZAVILLE





SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CONGO CÉLÈBRE SES 10 ANS

10
ANS
AVEC VOUS

Brazzaville, le 14 juillet 2022

Le groupe Société Générale a lancé ses activités commerciales au Congo en avril 2012 à Pointe-Noire. Aujourd'hui la filiale célèbre sa 10^{ème} année au Congo et poursuit une politique de développement ayant pour ambition d'être une banque de référence sur le territoire national.

En 2022, la filiale dispose d'un réseau de cinq (05) agences, d'un espace PREMIUM et deux (02) Centre d'Affaires dédié à la clientèle entreprise à Brazzaville et Pointe-Noire. Société Générale Congo renforce ses activités de banque en enrichissant son offre de solutions et produits bancaires ; avec un dispositif pour répondre aux nouveaux besoins de la clientèle.

Le projet de transformation de la filiale a été mené pour répondre aux nouveaux besoins de la clientèle avec le lancement d'une base de produits innovants, l'amélioration de la relation client, et des propositions de solutions pertinentes de banque à distance pour construire une image durable basée sur la qualité du service.

Grâce aux expertises internationales du groupe Société Générale, et le travail en synergie avec les différentes filiales, Société Générale Congo accompagne les acteurs de l'économie congolaise à travers des offres de financement ainsi que ses partenariats signés avec l'Agence Française de Développement et Proparco.

Dans le cadre de sa politique de mécénat, SG Congo s'engage avec le Fonds National d'Appui à l'Employabilité et à l'Apprentissage (FONEA) en faveur de l'emploi et de l'insertion professionnelle des jeunes. Environ 20 jeunes diplômés ont intégré l'équipe de la filiale.

Au cours de ces dernières années SG Congo s'est vu décernée plusieurs prix :

- En 2018 : Le prestigieux magazine Global Banking & Finance Rewiew à SGC le titre de « Meilleure Banque Retail » au Congo
- En 2021 : Capital Finance International (CFI.CO) a nommé SGC au titre de meilleure banque du Congo
- En 2021 : Emea Finance a également nommé SG Congo comme meilleure banque du Congo.

“ Nous avons réussi en dix (10) ans à consolider nos acquis malgré un contexte très compétitif. Ces récompenses obtenues en tant meilleure banque au Congo sont le résultat d'une équipe engagée, professionnelle et déterminée à continuer à offrir des produits et services de qualité à une clientèle très exigeante ” a déclaré le Directeur Général de Société Générale Congo Monsieur Alain CALMELS.

Contact Presse :

Brazzaville : Ruth LOEMBA-MAKOUELA 00242 06 504 22 22 ruth.douniam@socgen.com

À PROPOS DE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CONGO :

Société Générale Congo filiale du groupe Société Générale, présente au Congo depuis décembre 2011, a ouvert sa Première agence à Pointe Noire en avril 2012, suivie par l'agence de Brazzaville en février 2013. Société Générale est engagée sur un fort développement en Afrique. L'ambition de Société Générale Congo est de devenir un des principaux acteurs bancaires du pays.

Nous proposons une offre commerciale de banque universelle et avons pour vocation d'accompagner les opérateurs économiques dans le développement de leurs projets et la gestion de leurs transactions bancaires.

Notre engagement est de créer plus de proximité avec nos clients en développant la présence de notre Banque sur les réseaux numériques et sociaux, tout en assurant la sécurité des systèmes, des données et des transactions qui représentent pour Société Générale Congo, des opportunités de renforcer et d'enrichir la relation avec ses clients.

PND 2022-2026

Trois principaux partenaires réitèrent leur soutien au programme

Réunis au sein du Forum des partenaires au développement de la République du Congo, la Troïka, la Banque africaine de développement (BAD), l'Union européenne (UE) et le système des Nations unies se sont engagés à accompagner l'exécution du Plan national de développement (PND) 2022-2026. Le forum a décliné la feuille de route pour les prochains jours, le 14 juillet à Brazzaville, à l'issue d'une rencontre avec la ministre de l'Économie, Ingrid Olga Ghislaine Ébouka-Babackas.

Mis en place dans le but de soutenir la réalisation du nouveau PND, le forum des partenaires au développement, la Troïka, s'est montré particulièrement disposé à œuvrer pour le succès du programme quinquennal. Au cours de la rencontre, partenaires et la partie congolaise ont dressé le bilan des actions de la plateforme et des initiatives déjà engagées.

Ces discussions ont permis aux partenaires, d'après le coordonnateur du système des Nations unies au Congo, Chris Mburu, de se positionner sur les priorités. « Nous avons discuté de plusieurs propositions pour la réunion prévue à la rentrée la prochaine, au mois de septembre. Nous allons discuter à fond des projets spécifiques qui seront développés en vue d'accompagner le gouvernement congolais. Il s'agit de voir la



Les deux parties lors de la séance de travail/Adiac

manière d'accompagner le Congo, en lien avec les six axes prioritaires du PND », a-t-il déclaré, en présence du représentant résident de la BAD, Anoinet-Marie Sié Tioyé, et de l'ambassadeur de l'UE, Giacomo Durazzo.

Le programme quinquennal, à vocation économique, est réparti en six axes prioritaires, à savoir l'agriculture, le numérique, le tourisme, l'immobilier, l'industrie et les zones économiques spéciales. Son budget global

est estimé à plus de 8987 milliards FCFA, avec un gap d'environ 6500 milliards FCFA à rechercher auprès des bailleurs de fonds. D'après le gouvernement, le montant du financement déjà acquis est constitué à

58,5% de ressources propres de l'État et à 41,5% de ressources extérieures attendues, soit 41% du coût global du PND 2022-2026.

À travers ce PND, l'exécutif entend faire passer la République du Congo d'une économie de rente pétrolière à une économie nationale « forte, diversifiée et résiliente ». La transformation structurelle de l'économie nationale devrait permettre au pays d'être résilient face aux problèmes économiques, sociaux, de souveraineté et de protection de l'environnement. Au cours des cinq prochaines années, l'exécutif a promis d'assurer la reprise de la croissance à 5 ou 7% de moyenne annuelle, de créer des emplois, de réduire la pauvreté et l'importation des produits de base...

Fiacre Kombo,
Guynelvie Bounou et Mira
Boussiengue(stagiaires)

UNHCR
United Nations High Commissioner for Refugees
Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés

REPRESENTATION EN REPUBLIQUE DU CONGO

Case postale 1093 Tel: 06 808 13 24/ 05 737 37 03
18, Avenue Cardinal Emile Biayenda
Quartier Mission Catholique Sacré Cœur

République du Congo


**Invitation à soumissionner: N°
HCR/BZV/UAL/IAS/001/2022-gdsa**

**POUR L'ETABLISSEMENT D'UN ACCORD-CADRE RELATIF
A LA FOURNITURE DE CARBURANTS ET LUBRIFIANTS
POUR LES AGENCES DES NATIONS UNIES EN REPUBLIQUE
DU CONGO**

La Représentation du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) conjointement avec les Agences des Nations Unies en République du Congo, lance l'invitation à soumissionner No **HCR/BZV/UAL/IAS/001/2022-gdsa** pour l'établissement d'un Accord-cadre relatif à la fourniture et livraison de carburants et lubrifiants pour leurs opérations en République du Congo.

Les dossiers de candidatures sont à retirer à la guérite de la Représentation du HCR, sise à Brazzaville, au N° 18 de l'Avenue Cardinal Emile Biayenda, quartier Cathédrale Sacré cœur, Centre-ville.

Les offres signées et cachetées et devront être déposées contre décharge dans le box des appels d'offres au niveau de la guérite de la Représentation du HCR à Brazzaville, au plus tard le vendredi 29 juillet 2022 à 17 h 00.



Brazzaville, le 20 juin 2022

Section des Approvisionnements

COMMUNIQUÉ

Le Comité de direction du **SMIB** en collaboration avec la Fédération congolaise d'Athlétisme annonce la tenue de la 17^e édition du Semi-Marathon International de Brazzaville, le 14 août 2022.

Le recrutement des marathoniens se fait du lundi au vendredi au stade Alphonse-Massamba-Debat, de 9h à 17h.

« La course est ouverte à tout sportif intéressé »



TRIBUNE LIBRE

Quel rôle pour les nouveaux conseillers dans le développement local ?

Les élections locales du 4 et 10 juillet mettaient en lice 1627 candidats pour conquérir 1157 sièges. Parmi les nombreux défis qui attendent les hommes et les femmes conseillers locaux demeurent les préoccupations des concitoyens.

La population devrait-elle se contenter des effets d'annonce de campagnes, des promesses et des dons ? Les nouveaux conseillers locaux pourront-ils impulser une nouvelle dynamique, rompre avec les anciennes pratiques pour relancer le développement local social efficient et investir dans des actions locales durables ?

Les élus locaux sont des acteurs clés du développement local qui ne dépend pas de l'action d'un seul élu mais de l'ensemble des élus locaux, qui influencent à l'occasion des votes les décisions du Conseil départemental ou municipal sur les affaires de leurs circonscriptions administratives, conciliant ainsi les priorités locales aux priorités nationales.

Les responsabilités et devoirs des conseillers locaux ne pourront s'exercer que dans le respect et les limites des textes qui régissent notre État et leurs fonctions. Au-delà de ces attributions, les élus locaux font preuve de solidarité toutes les fois qu'ils s'engagent personnellement et généreusement au bénéfice de l'intérêt général.

Au sortir des élections locales, les conseillers locaux dotés de fonctions officielles devront tirer les leçons du manque de résilience de nos territoires depuis la crise liée à la covid-19. Au regard des effets de la guerre en Ukraine, « compter sur soi et produire chez soi », il est temps de s'approprier la logique du New Deal de l'Afrique à travers des partenariats gagnants-gagnants en cohérence avec le Programme national de développement 2022-2026 pour effectuer des actions locales non dispersées.

Créer les conditions d'une démocratie locale participative, développer des stratégies de croissance locale permettront de tirer profit des opportunités commerciales futures de la Zone de libre-échange continentale africaine et des projets intégrateurs de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale.

Les élus locaux devront peser de tout leur poids pour que les conseils locaux mettent en œuvre de nouveaux dispositifs en vue du recouvrement des recettes locales, chercher des solutions alternatives aux subventions de l'État et soutenir les initiatives capables d'augmenter le pouvoir d'achat de la population en développant le capital humain. Il serait opportun que les conseillers privilégient les outils de gestion locale (la création des services publics de proximité, association locale, société mixte, etc.) dans la mise en œuvre de leurs actions collectives. Il s'agit de s'approprier le contrat de partenariat public-privé comme mode de gestion du service public local et outil innovant de financement.

En jouant le rôle de vendeur-représentant-placier par la recherche de financement, les élus locaux devront s'inspirer des pays voisins, se servir des outils de la décentralisation comme la coopération décentralisée et s'ouvrir à un esprit de co-construction pour le pilotage des projets. Pour ce faire, intégrer le principe selon lequel l'enjeu majeur du futur des villes et le développement des villes inclusives durables se construit par tous et pour tous.

Jolyne Kibongui



FORMATION

Des personnes vivant avec handicap apprennent à produire des champignons

Le projet de formation pratique de production de champignons en faveur des handicapés, dénommé Handi-Myco 2022, a été lancé le 14 juillet à Brazzaville et vise, entre autres, à faciliter leur insertion socio-économique et leur autonomisation.



Les formateurs et les participants à la formation/Adiac

Les personnes vivant avec handicap concernées par la formation de production des champignons, Handi-Myco 2022, sont les malentendants et les handicapés moteurs. « Le projet qui est à sa phase pilote va permettre aux bénéficiaires d'assurer l'auto-employabilité grâce à la production des champignons, une denrée alimentaire très consommée mais parfois rare sur le marché », a expliqué le président de la pépinière d'entreprises Challenge futura agrotech, Tsengue-Tsengue, lors du point de presse organisé le 14 juillet à la Cité scientifique de Brazzaville.

Cette phase pilote permettra, par ailleurs, de déterminer les conditions de faisabilité du projet, de caractériser les

contraintes spécifiques aux personnes handicapées pour la mise en œuvre réussie du projet. A long terme, il sera question d'atteindre les handicapés des autres départements car le pays a un taux de prévalence de 1,4% et le taux net d'activité de 0,99%. Les problèmes du chômage, d'insertion socio-économique et d'autonomisation se posent en raison de leur vulnérabilité et leur marginalisation.

« Il faut donner à cette couche vulnérable les capacités et les possibilités d'entreprendre », selon le directeur général de l'Agence nationale pour la valorisation des résultats de la recherche, Patrick Obel Okeli. Cette structure, rappelons-le, participe à la réalisation de ce projet aux côtés du ministère

des Affaires sociales et de l'Action humanitaire, de la pépinière d'entreprises Challenge futura agrotech, de la Dynamique des femmes vivant avec handicap du Congo, de la Fédération nationale des associations des personnes sourdes du Congo, de la Congolaise de la biotechnologie...

Les bénéficiaires de la formation ont salué l'initiative. « Apprendre à produire des champignons nous permettra de nous prendre en charge, de sortir du chômage en nous faisant une place sur le marché du fait que cette denrée alimentaire est consommée à grande échelle », a indiqué Prisca Bamako, une handicapée motrice bénéficiaire de cette formation.

Rominique Makaya



OUVERTURE DES LIGNES
ETOUMBI - KELLE & ETOUMBI - MBOMO!!
 après une interruption momentanée de la ligne
Etoumbi - Kelle, votre transporteur vous annonce
sa relance et l'ouverture du tronçon Etoumbi - Mbomo

Désormais
voyagez
JUSQU'À
MBOMO!!

Brazzaville
ETOUMBI - KELLE
 tous les

MARDIS

SAMEDIS



Brazzaville
ETOUMBI - MBOMO
 tous les

JEUDIS

www.oceandunord.com
contact@oceandunord.com

Phones: 05 728 88 33/ 06 587 44 60
Direction Brazzaville: 01, rue Ango av de la tsiémé Mikalou.

DISPARITION

Le pasteur Albert Oniangué n'est plus

Candidat malheureux à la dernière élection présidentielle, le pasteur Albert Oniangué est décédé le 14 juillet, au Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville, à l'âge de 68 ans, à la suite d'un malaise, a-t-on appris.

Né le 15 octobre 1954 à Boundji-Atsé, dans le département de la Cuvette, Albert Oniangué est un ancien enfant de troupe. Colonel à la retraite, il fut ancien aide de camp de feu président Jacques Joachim Yhombi Opango et du président Denis Sassou N'Gusso entre 1978 et 1992.

Après ses études primaires à Boundji-Atsé, Brazzaville et Pointe-Noire, Albert Oniangué obtint le concours d'entrée à l'École militaire préparatoire général Leclerc en 1968. En 1975, il poursuivit ses études à l'École supérieure d'officier d'active du génie militaire à Râmnicu Vâlcea, en Rou-



Albert Oniangué annonçant sa candidature, le 1^{er} février 2021/Adiac

manie, où il sort major de sa promotion en 1978 avec un diplôme d'ingénieur en ponts et chaussées.

Nommé colonel en 2005, il a fait valoir ses droits à la retraite en 2015. Pasteur évangéliste, Albert Oniangué dirigeait l'Église de Jésus-Christ, temple évangélique-El-Bethel. Il s'est officiellement lancé en politique en février 2021 avec l'annonce de sa candidature comptant pour l'élection présidentielle des 17 et 21 mars de la même année. En effet, retenu parmi les sept candidats, il est arrivé en sixième position avec 6 977 voix, soit 0,40%, devançant seulement Anguio Nganguia Engambé qui

avait obtenu 3 157 voix, soit 0,18%.

Le candidat indépendant Albert Oniangué avait présenté aux Congolais, pendant sa campagne électorale, son projet de société intitulé "Le programme 5 sur 5", dans lequel il proposait des réformes "audacieuses", en vue de faire, disait-il, du Congo un pays totalement transformé, adapté aux standards universels et tourné vers des horizons meilleurs.

Sportif, Albert Oniangué fut footballeur et basketteur. Il a participé en 1974 au septième championnat d'Afrique de basketball à Bangui, en République centrafricaine.

Parfait Wilfried Douniama

PROTECTION DE L'ENFANCE

Evaluation à mi-parcours du document de coopération Congo-Unicef

Des experts nationaux de divers secteurs ainsi que les partenaires techniques et financiers ont examiné, le 14 juillet à Brazzaville, le plan quinquennal de 2022 à 2025 élaboré entre le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) et le Congo.

La pré-revue du programme de coopération Congo-Unicef permettra d'améliorer les interventions dans la production et l'éducation de la petite enfance. La cheffe de section éducation, protection et développement des adolescents à l'Unicef, Cynthia Acka-Douabele, a énuméré les axes d'intervention de ce plan quinquennal : l'éducation, l'environnement, le renforcement des capacités des acteurs qui interviennent dans les services sociaux de base ainsi que l'amélioration de la qualité de ces services.

Selon elle, les actions réalisées ont permis d'appuyer le gouvernement à réviser sa politique sectorielle au plan stratégique sectoriel de l'éducation 2021 à 2030, d'élaborer la politique intégrée du développement de la petite enfance qui sera adoptée dans quelques jours.

« L'Unicef et le Congo sont en train de réfléchir sur le système intégré de prise en charge des enfants en termes de protection, de lutte contre des violences », a-t-elle indiqué, ajoutant que l'« autre appui au gouvernement a permis d'élaborer un plan d'action pour les violences en milieu scolaire sur la base de la politique nationale de lutte contre les violences ayant pour base le genre ».



Des experts nationaux et partenaires techniques et financiers/Adiac

Le chargé de la communication du Projet de développement des compétences pour l'employabilité (PDCE), Mermaus Babounga, de son côté, a expliqué que leur participation consiste à apprécier l'approche inclusive pour examiner le rapport.

La présentation de la pré-revue du programme a montré que le gouvernement a un réel problème de coordination dans la

réalisation des actions sur le terrain pour permettre à ses partenaires de mener leurs actions. Il a demandé au gouvernement de faire une bonne communication afin de permettre aux partenaires de réaliser leurs actions. « Le projet de développement des compétences pour l'employabilité, avec les outils expérimentés sur le terrain, a commencé à donner les résultats

pour l'insertion professionnelle des jeunes tandis que d'autres programmes qui n'entrent pas dans le cadre des outils développés sur l'employabilité se développent », a-t-il déclaré.

Le PDCE a pour rôle de faire des suggestions sur la base des résultats présentés pour voir comment consolider les actions positives et proposer les mesures correctives afin d'améliorer les

actions qui n'ont pas donné de bons résultats sur le terrain en vue d'améliorer la production et l'éducation de la petite enfance. Le directeur départemental des Affaires sociales du département de la Lékoumou, Régis Quentin Otakana Ossombi, a renchéri que la coordination doit travailler en collaboration avec les partenaires tels l'Organisation mondiale de la santé, le Fonds des Nations unies pour l'enfance, le Fonds des Nations unies pour la population afin de faciliter le travail de terrain.

Le département a connu les difficultés liées notamment aux financements, à la pandémie de la covid-19 ainsi qu'au manque de collaboration des partenaires techniques et financiers. Par ailleurs, il a mené les actions sur la structuration des comités de protection de l'enfant, la délivrance de plus de deux mille cinq actes de naissance ainsi que la scolarisation de plus de trois mille cinq cents élèves autochtones.

Il a indiqué que les comités de protection de l'enfant poursuivront leur travail pour les enfants autochtones sur le volet des déclarations tardives des actes de naissance ainsi que sur l'enregistrement systématique des naissances.

Lydie Gisèle Oko

« Le projet de développement des compétences pour l'employabilité, avec les outils expérimentés sur le terrain, a commencé à donner les résultats pour l'insertion professionnelle des jeunes tandis que d'autres programmes qui n'entrent pas dans le cadre des outils développés sur l'employabilité se développent »

COVID-19

Résurgence des contaminations à Brazzaville et Pointe-Noire

Après quelques mois de répit, une nouvelle vague d'infections au Covid-19 est signalée à Brazzaville et Pointe-Noire. Le ministre de la santé et de la population, Gilbert Mokoki, l'a annoncé, le 14 juillet, lors d'une communication sur la pandémie faite à l'endroit du personnel soignant du Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville (CHU-B).

La communication a été organisée par le ministère, avec l'appui de l'Organisation de coordination et de coopération pour la lutte contre les grandes endémies en Afrique centrale (OCEAC), via Gutenberg Global agency, à l'endroit des chefs de service et coordinateurs des soins évoluant au CHU-B. Elle a porté sur la pertinence de la vaccination anti Covid-19 pour susciter le changement de comportements auprès de ces agents soignants.

S'exprimant à cet effet, le ministre de la Santé et de la population est revenu sur la résurgence de la pandémie à travers le monde, plus particulièrement en France qui subit actuellement une septième vague. Au Congo, a-t-

il dit, la maladie qui a connu un répit depuis un moment, a refait surface dans les deux agglomérations, considérées comme principaux foyers de la maladie depuis son apparition au Congo.

« De nos jours, les infections au coronavirus sont reparties en hausse à travers le monde, avec à la clé plusieurs décès. Les victimes sont pour en majorité des personnes de troisième âge insuffisamment vaccinées. En ce qui concerne le Congo, au 17 juin 2022, le pays a enregistré 183 nouvelles infections au Covid-19, réparties entre Brazzaville et à Pointe-Noire », a souligné Gilbert Mokoki.

Ainsi, pour anticiper sur la nouvelle vague des contaminations, le ministre de la



Le ministre de la Santé et le personnel du CHU-B posant en famille à l'issue de la cérémonie. Photo Adiac

Santé a indiqué que le gouvernement a pris le « ferme engagement d'accroître la communication et la sensibilisation », afin de susciter une adhésion massive de la population à la vaccination, seul moyen sûr pour contrarier la maladie, qui a déjà fait 186 morts au Congo.

Présentant son enquête sur la pandémie, le directeur de Programme élargi de vaccination (PEV), le Dr Alexis Mourou Moyoka, a fait savoir que jusqu'à ce jour, 11,31 % seulement de Congolais se sont fait vacciner. Un taux vaccinal encore en deçà des attentes du gouvernement

qui mise sur 60% pour espérer atteindre l'immunité collective.

Pour ce faire, il a invité l'ensemble des Congolais à se faire vacciner, soulignant que plus d'un million de doses sont actuellement disponibles à cet effet.

Firmin Oyé

CULTURE ET ÉDUCATION

L'Unicef met en garde les gouvernements sur les faibles niveaux de compétences

Dans l'idée d'alerter les gouvernements du monde sur l'épineux problème lié au manque de compétences requises chez les jeunes. Compétences capables de leur donner l'opportunité d'obtenir un emploi décent, le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) a publié le 14 juillet, une enquête invitant les Etats à investir en urgence dans le domaine de l'éducation, afin de résoudre la crise mondiale de l'apprentissage et des compétences.

Selon l'expertise, environ trois jeunes sur quatre n'ont pas les compétences requises pour trouver un emploi. Et, près de trois quarts des jeunes âgés de quinze à vingt-quatre ans dans quatre-vingt-dix pays ne sont pas en mesure d'acquérir les compétences nécessaires afin d'obtenir un emploi décent. Ces données sont issues d'une enquête publiée par la commission de l'éducation et l'Unicef, notamment à l'occasion de la journée mondiale des compétences des jeunes. Mais, les jeunes des pays en développement sont les moins susceptibles de posséder les compétences requises pour s'épanouir, surtout en ce qui

concerne les futures possibilités d'emploi, le travail décent et l'entrepreneuriat.

« Une population de jeunes a besoin d'un nombre suffisant d'écoles et d'emplois pour les accueillir. Une génération d'enfants et de jeunes inspirés et qualifiés est essentielle pour la prospérité, la progression et le succès des sociétés et des économies », a déclaré le directeur de l'éducation à l'Unicef, Robert Jenkins,

La nécessité d'avoir un bon système éducatif

Parlant de statistiques liées à l'éducation du monde, le document de l'institution onusienne souligne que, les pays du monde entier sont

confrontés à une crise des compétences. Car, la majorité des jeunes ne sont pas préparés à participer à la main-d'œuvre d'aujourd'hui. Cela s'illustre par les taux élevés de jeunes non scolarisés et par le faible niveau de compétences dans le secondaire. « Dans au moins un pays à faible revenu sur trois, plus de 85% des jeunes ne sont pas sur la bonne voie en ce qui concerne l'acquisition de compétences de niveau secondaire, numériques et spécifiques à un emploi », précise l'Unicef en déplorant le fait que la majorité des enfants et des jeunes du monde entier sont abandonnés par leurs systèmes éducatifs. Et cela leurs laisse sans éducation, sans inspiration et sans compétences. Ce qui a pour conséquence négative, l'improductivité.

Offrir à chaque enfant une éducation de qualité

Exhortant la communauté internationale à soutenir les jeunes pour donner aux jeunes la meilleure chance de réussir et de récupérer les pertes d'apprentissage, l'Unicef demandent instamment aux gouvernements d'offrir à chaque enfant une éducation de qualité. Il s'agit de supprimer les obstacles qui les exposent au risque d'abandon scolaire, d'évaluer les niveaux d'apprentissage des enfants et de proposer des cours de rattrapage adaptés pour les remettre à niveau.

Pour l'agence onusienne, il faut donner la priorité aux

compétences de base, afin de construire une base solide pour l'apprentissage tout au long de la vie. Pour ce faire, il est nécessaire de disposer des données plus complètes sur le déficit de compétences des enfants et des jeunes dans tous les groupes d'âge.

« Pour remédier à cette crise, il est urgent d'investir dans des solutions rentables et éprouvées pour accélérer l'apprentissage et le développement des compétences pour la génération actuelle et les générations futures », a conclu Robert Jenkins.

Rock Ngassakys

« Dans au moins un pays à faible revenu sur trois, plus de 85% des jeunes ne sont pas sur la bonne voie en ce qui concerne l'acquisition de compétences de niveau secondaire, numériques et spécifiques à un emploi »

Groupe Yannick recherche : un chauffeur, comptable, conducteur moto, secrétaire, administrateur

Adresse : 2549 rue Charles Faucault Centre-ville en face de l'hôtel Marina.

Délai : du 15 au 20 juillet 2022

REMERCIEMENTS



La famille Ngouari, les parents et les amis proches remercient très sincèrement :

- Le ministre en charge de la Jeunesse et des Sports
- Le Comité national olympique et sportif
- La Fédération nationale de Judo et de disciplines associées
- Les amis
- Les habitants de Batignolles,

Pour leur participation et assistance multiformes apportés pendant les obsèques de Maître Toulani Ngouari Hilaire décédé le 16/06/2022 et inhumé le 29/06/2022 à Brazzaville.

Que tous trouvent ici l'expression de leur profonde reconnaissance.

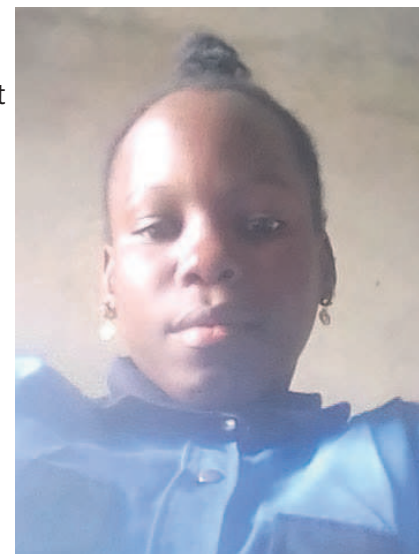
Que son âme repose en paix.

NÉCROLOGIE

Ulrich Ngarila, agent aux Dépêches de Brazzaville, et famille ont la profonde tristesse d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur fille, nièce et petite fille, Destinée Margot Guychelvie Yanguissa, survenu le 11 juillet à Brazzaville des suites d'une courte maladie.

La veillée mortuaire se tient au domicile parental sis n°5 de la rue Nkoua, au quartier Nzoko, à Kinsoundi, derrière la Station Puma.

La date des obsèques vous sera communiquée ultérieurement.



René Serge Blanchard Oba et famille ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur frère et fils bien-aimé, le Colonel Edouard Dinga Oba, ancien sous-préfet du district de Hinda (département du Kouilou), survenu le samedi 9 juillet 2022 à Pointe-Noire.

À Pointe-Noire, le deuil se tient au quartier Mahinga, arrondissement 5- Ngoyo.

À Brazzaville, la veillée a lieu au n° 273 de la rue Ndolo, quartier Petit-Chose, arrêt Trois voleurs, arrondissement 6 - Talangai.

Le lieu et la date de l'inhumation seront communiqués ultérieurement.

Contacts : + 242 06.617.17.62 / 06.807.17.72.

IN MEMORIAM

16 juillet 2002 - 16 juillet 2022

Il y a 20 ans, jour pour jour, que disparaissait sous nos regards impuissants David Ayah. En ce jour mémorable de triste anniversaire, la famille vient exprimer sa gratitude envers le Tout-puissant qui nous avait gratifiés ce don de vie. Aussi, nous tenons par cette occasion, à remercier une fois de plus, la famille, les amis et connaissances qui nous ont soutenus lors de cette triste réalité. Dieu a donné, Dieu a repris, que ton âme repose en paix.



PROGRAMME DES OBSÈQUES DE BENOÎT BATIKA

La famille Batika, Gaeth Batika, agent Conseimo, et tous les enfants informent parents, amis et connaissances que l'inhumation de leur père, oncle et grand-père Benoît Batika, survenu le 28 juin 2022 à Brazzaville, se déroulera selon le programme ci-après :

Vendredi 15 juillet :

9h00 : levée de corps à la morgue de Makélékélé ;

10h00 : recueillement sur place ;

12h00 : départ pour le village Boko (département du Pool).



INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



SOLUTION :
Le mot-mystère est : *anticyclone*

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| C | A | L | E | O | E | | | | | | |
| G | O | U | R | M | A | N | D | I | S | E | S |
| U | R | T | I | C | A | I | R | E | M | | |
| F | L | A | I | R | A | C | R | E | V | E | |
| E | N | C | E | I | N | T | E | O | R | | |
| H | U | I | L | E | E | E | G | A | L | A | |
| V | U | E | N | O | E | U | D | L | | | |
| I | R | M | B | T | P | L | A | I | D | | |
| I | G | O | A | L | I | G | N | A | | | |
| I | N | T | O | X | I | Q | U | E | E | S | |
| E | U | T | C | U | I | R | A | S | | | |
| E | S | T | H | E | T | E | S | O | N | U | |
| S | A | D | E | A | S | P | I | C | | | |
| T | R | I | M | A | R | A | N | E | T | E | |
| U | S | M | E | N | T | A | L | E | S | | |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| C | O | N | T | E | E | L | F | E |
| A | R | E | M | O | T | A | H | |
| V | R | H | E | S | U | S | O | |
| E | F | F | E | T | V | A | I | N |
| A | U | S | U | E | L | T | | |
| C | O | U | R | T | I | L | E | |
| A | N | S | E | S | C | R | I | |
| F | E | T | I | R | O | C | | |
| E | C | R | O | U | U | R | N | E |
| H | S | C | I | E | E | T | | |
| D | A | M | E | V | L | A | N | |
| C | H | A | N | C | E | G | I | N |
| A | O | T | E | P | I | E | U | |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 6 | 5 | 4 | 7 | 3 | 2 | 8 | 9 |
| 9 | 8 | 4 | 1 | 6 | 2 | 5 | 3 | 7 |
| 2 | 7 | 3 | 9 | 5 | 8 | 4 | 6 | 1 |
| 6 | 5 | 8 | 3 | 1 | 7 | 9 | 2 | 4 |
| 4 | 2 | 7 | 6 | 8 | 9 | 3 | 1 | 5 |
| 3 | 9 | 1 | 5 | 2 | 4 | 6 | 7 | 8 |
| 7 | 1 | 6 | 2 | 4 | 5 | 8 | 9 | 3 |
| 8 | 4 | 9 | 7 | 3 | 6 | 1 | 5 | 2 |
| 5 | 3 | 2 | 8 | 9 | 1 | 7 | 4 | 6 |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 9 | 6 | 2 | 4 | 3 | 7 | 5 | 1 | 8 |
| 5 | 7 | 8 | 9 | 1 | 2 | 6 | 3 | 4 |
| 4 | 3 | 1 | 8 | 5 | 6 | 7 | 9 | 2 |
| 7 | 1 | 6 | 3 | 2 | 8 | 9 | 4 | 5 |
| 8 | 5 | 4 | 7 | 6 | 9 | 1 | 2 | 3 |
| 2 | 9 | 3 | 5 | 4 | 1 | 8 | 6 | 7 |
| 3 | 2 | 9 | 1 | 7 | 5 | 4 | 8 | 6 |
| 6 | 8 | 5 | 2 | 9 | 4 | 3 | 7 | 1 |
| 1 | 4 | 7 | 6 | 8 | 3 | 2 | 5 | 9 |

MOTS CASÉS 10X13 • N°343

| | | | | | | | | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |

2 LETTRES
AI - AU - DE - EU - GO - IL - NO - PI - RI - RU - TA

3 LETTRES
AIL - ARC - EAU - FEU - GUI - NON - OLE - RUT - TON - TSF

4 LETTRES
AERE - AXEE - CERF - DAIM - ELAN - ELLE - FRET - FUME - FUTE - ONCE - OSEE - PERD - PUNI

5 LETTRES
DOUCE - ERRES - FANGE - FOULE - GRELE - GRIEF - INDEX - LOGIS - LOUIS - RENDU - RESTE - RIAN - RIDES

6 LETTRES
ETENDU - RASADE - RATURE - RUELLE - RUERAS

FLÉCHÉS 12x15 • N°2140 • © FORTISSIMOTS 2022

| | | | | | |
|--|--------------------------------------|---------------------------------------|--------------------------------|--|---------------------------------------|
| DEFAUT D'ASSURANCE SAUT PERCHÉES | PLACE DE THÉÂTRE CAPITALE DU LIBERIA | FLEUVE INDIEN ARTICLE | DANS LA GAMME CHÊNE VERT | MEMBRE DE LA FAMILLE SYMPTÔME DIGESTIF | PREND UN RISQUE SE BRÛLENT SANS ARRÊT |
| ILE BRETONNE COMPTOIR | | | | UN MORCEAU DE LA PIÈCE | |
| | | OUVRIT LA BOUCHE FIMES L'ÉLOGE | | | RESSORT CHIRURGICAL |
| COMIQUES ECRIVAIN PROVENÇAL | | | PIÈCES DE CHARRUE GRANDE SCÈNE | | |
| PETIT ECRAN BIEN TRANQUILLE | VIEUX DO LIEU DE NAISSANCE | PÉRIODE DE CHALEUR PERDIT L'ÉQUILIBRE | À L'ENTRÉE DU CHÂTEAU TOUFFU | CONJONCTION ARTERE | |
| | | | | VARIÉTÉ DE TRIANGLE | SUBMERGE |
| PRONOM PERSONNEL ADRE-RAIENT PASSER UNE COUCHE | PREMIERS PAS HEUREUSE D'EXISTER | | | CONIFÈRE | SIÈGE DU POUVOIR |
| GRUPE SANGUIN POUR ROULER | APPRIIS ARTICLE | | MIT AU FOUR UN NEVEU DE DONALD | | |
| | | HABITER GRADE AU JUDO | | | |
| HOMME D'ÉTAT INDIEN ÉMISSION DE GAZ | | | | ROULÉ | CLUB DE FOOT |
| | RIVIÈRE SUISSE | | | ENTRE RHÔNE ET SAÔNE | |
| CENTRE DE CALCULS | | | REVÉE | | |

MOTS MÊLÉS • © FORTISSIMOTS 2016

C S O U P I R V F O R U M S C
 F U E O B A E E E E O A A Y O
 P R N T B R L H M N J R S M R
 G U A A D C I I O O I T T P Y
 R E L U P A R C R D R N I T Z
 I A O P D D E U E A E Q C O A
 M F V D E E P L T M P U U M R
 P E E A E N U E U A E C R E B
 A L T R G C G R U O M A I H S
 C L E E M E T S Y S P L U O U
 T I U S N R U R E G I M E T F
 E U Q I R B R R T O I M A T F
 V Q A N E E B R V D I V A E I
 I L P E P R O T E I N E R G X
 C H I P I E T I N I H R E E E

AMOUR / AMPOULE / BERCEAU / BOEUF
 BRIQUE / CADENCE / CERBERE / CHIPIE
 CIVET / CORYZA / CRAPULE / FORUM
 Foudre / FRAUDEUR / GENIAL

GEODE / GIVRE / HOTTE / HUMIDE / IMAGE
 IMPACT / MADONE / MAJOR / MALABAR
 MASTIC / ODEUR / PAQUET / PERIL /
 PROTEINE / PULPE

QUILLE / RAVAGEUR / REGIME / REMORQUE
 RESINE / RHINITE / SOUPIR / STRATEGIE
 SUFFIXE / SYMPTÔME / SYSTEME / TURBOT
 VEHICULE / VENIN / VOILIER

• SUDOKU • GRILLE N°607 • FACILE •

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 7 | 1 | 6 | | | 5 | | | 3 |
| | 9 | 4 | 3 | | | 5 | 7 | |
| 5 | | | | 1 | 4 | | | |
| | | | | 2 | 4 | 6 | 9 | |
| | | | 6 | | 7 | | | |
| | 6 | 7 | 9 | 8 | | | | |
| | | 2 | | 7 | | | | 9 |
| | 5 | 8 | | | 3 | 7 | 1 | |
| 3 | | | 1 | | | 8 | 6 | 4 |

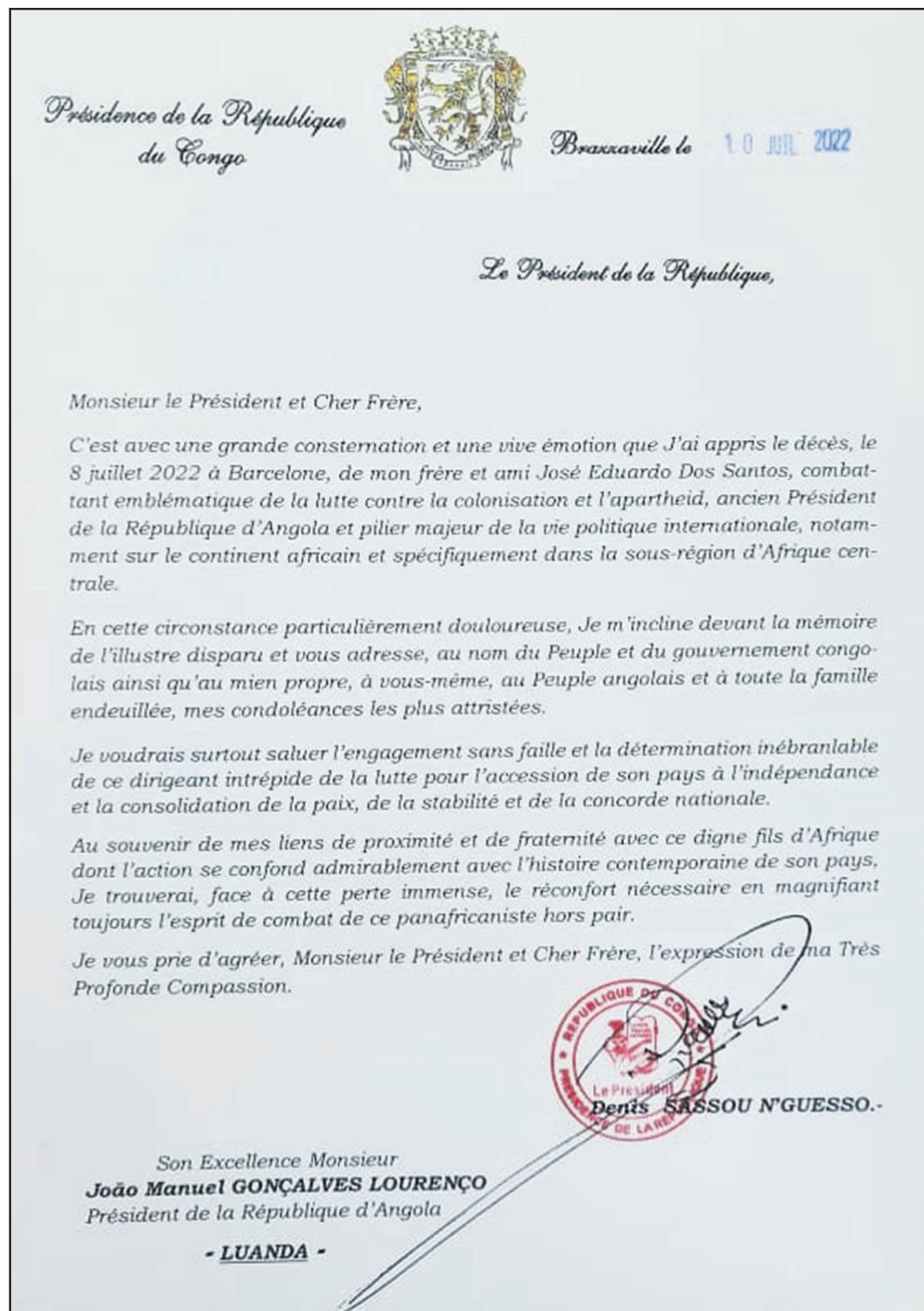
SUDOKU • GRILLE N°618 • DIFFICILE •

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1 | | | 5 | | 8 | 9 | |
| | | 4 | | | 9 | 3 | | |
| | | | | | | | | 6 |
| 4 | 8 | | 6 | | | 7 | | |
| 9 | | | 1 | 7 | | | 5 | |
| | | 6 | | | 8 | | 3 | 1 |
| 6 | | | | | | | | |
| | | 3 | 5 | | | 6 | | |
| 1 | 9 | | 3 | | | | 2 | |

DÉCÈS DU PRÉSIDENT DOS SANTOS

Denis Sassou N'Guesso salue « un pilier majeur de la vie politique internationale »

Le président de la République du Congo affecté par la disparition de l'ancien chef de l'Etat angolais, Jose Eduardo dos Santos.



MUSIQUE

« Likundu », un nouveau single de Kévin Mbouandé

La sortie officielle de "Likundu" est prévue pour ce 15 juillet à 15h 15mn 15 s en format digital et sur toutes les plateformes de téléchargement légales. La vidéo de ce single sera disponible quelques jours après.



Mot lingala, "Likundu" veut dire "sorcellerie" en français. Kévin Mbouandé a chanté ce morceau pour conseiller tous ceux qui ont un mauvais cœur afin qu'ils changent. Par exemple, comment peut-on comprendre qu'une personne qui a par devers elle cent millions FCFA jalouse celle qui n'a que dix millions ? C'est cela justement le «Likundu», a expliqué le patron de l'orchestre Patrouille des stars, Kevin Mbouandé, ajoutant que ce phénomène est fréquent dans le milieu musical et bien d'autres à l'instar de celui de la presse.

Ce single précède l'album du groupe dans lequel les musiciens vont placer dix titres dans l'ensemble. C'est un générique comprenant le folklore téké et celui de l'Afrique de l'Ouest, précisément du Mali. Pour Kévin Mbouandé, tout de suite après la sortie officielle du single, ce sera la phase de promotion. « Nous avons beaucoup de projets et de concerts. Cette fois-ci, nous devons bien peaufiner les choses que de vivre l'échec de Paris pour lequel le concert a été annulé parce qu'on ne s'était pas accordé avec le producteur de cet événement », a déclaré Kévin Mbouandé.

Quant au fait que ses titres ont souvent tendance à jeter le dévolu sur certains, notamment des titres comme "Satana", "Eteya yo", le patron de l'orchestre Patrouille des stars répond sans se soucier qu'il s'agit juste de son inspiration. « Dans la chanson Satana, je conseille Satan de suivre la voie de son Me Dieu le Père. Et ce Satan nous le trouvons partout, même dans le monde de la musique », a-t-il dit.

Enfin, Kévin Mbouandé rend gloire à Dieu pour lui avoir fait un don d'une belle voix. « Chanter ce n'est pas parler, parce que chanter a ses normes », précise-t-il, invitant les mélomanes à consommer la musique congolaise.

Bruno Okokana

RETROUVAILLES

La Guinguette africaine de Suresnes entre dans sa deuxième fin de semaine estivale

Depuis le 9 juillet dernier, en présence de Guillaume Boudy, maire de la ville de Suresnes, et autour de Célestin Sounda, fondateur de la Guinguette africaine, l'espace culturel de l'Esplanade du Mont Valérien de Suresnes, en France, accueille la diversité en quête à la détente conviviale. Les spectateurs découvriront la prestation de l'artiste-musicien Roga Roga, le 16 juillet.

C'est reparti pour le rendez-vous convivial, festif, intergénérationnel et multiculturel de fin de semaine à Suresnes depuis le 9 juillet. Dès la première journée, le maire de la ville est venu soutenir les organisateurs de la Guinguette africaine, devenue une «institution de la ville» ; «accessible à toute la population» ; «lieu de vie durant l'été». « C'est un bel en-



La 11e édition de la Guinguette africaine de Suresnes, France/DR

droit d'où l'on ressort toujours rebouté », a confié Guillaume Boudy. Et un de ses élus de rajouter : « Quand on n'a pas la chance de partir en vacances, ici on est en vacances ! ».

Pour la onzième édition, à nouveau au programme, l'ambiance des bars congolais: musique; spectacle; danse; mets concoctés sur place et retrouvailles. C'est la célébration également de la rumba congolaise, après

son inscription au patrimoine immatériel de l'Unesco.

Une table ronde sur la rumba, modérée par Guy Francis Tshiehela, a réuni le journaliste Clément Ossinonde et plusieurs musiciens.

Les réjouissances continuent. En apothéose à la programmation du 16 juillet, la Guinguette africaine recevra la chanteuse comédienne Chérile Owéléo et l'artiste-musicien Roga Roga avec sa chanson du moment «Bokoko».

Marie Alfred Ngoma